

Les asymptomatiques contaminent tout

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

LE Covid-19 affecte les individus de différentes manières. Alors qu'il rend gravement malades certains, ce virus laisse à peine quelques traces, voire rien chez d'autres patients. En effet, la plupart des personnes infectées développent une forme légère ou modérée de la maladie. Il y a également les porteurs sains, ceux-là qui sont atteints du coronavirus mais qui ne présentent pas de signes cliniques de cette infection.

Cette dernière catégorie de malades représente la

grande proportion des cas que compte notre pays. Ces patients dits asymptomatiques restent contagieux et transmettent l'agent infectieux à d'autres personnes avec qui ils sont en contact. On dit même qu'ils seraient plus contagieux que les patients ordinaires. En règle générale, le virus SRA-Cov-2, responsable de la maladie, se caractérise par sa capacité à se répandre "incognito". C'est dire que les personnes infectées, avant d'être déclarées positives, peuvent contaminer les objets du quotidien, malgré elles. Tout individu asymptomatique serait encore plus contagieux, d'autant qu'il ne

développe aucun signe de la maladie, avant comme après qu'il a été diagnostiqué positif. C'est donc ici un vecteur plus important de propagation du virus dans la mesure où, sans toux, ni fièvre, ces personnes infectées ne se protègent forcément pas et tendent à contaminer involontairement trois personnes chacune, selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il faut dire que le mystère autour de ces porteurs sains rend la tâche, pour endiguer le virus, encore plus complexe qu'elle ne l'est déjà. D'abord parce qu'ils font circuler le virus de manière active au sein d'une communauté,



Photo: DR

ensuite parce qu'ils le transmettent très facilement.

Les tests de dépistage à grande échelle sont la seule clé pouvant remédier à cette situation, d'autant qu'ils per-

mettent de mieux comprendre qui est positif ou non. Le nettoyage régulier des mains et le port obligatoire du masque seraient également d'un apport considérable.

Masque: tout le monde suit!

I. I
Libreville/Gabon

LE port du masque, par sage précaution ou obligation, est devenu une habitude bien ancrée dans la mentalité des Librevillois. S'il s'en trouve un geste barrière le plus suivi, c'est bien celui-là. Même les malades mentaux ont compris qu'il se passe quelque chose de bizarre du côté de ce monde considéré comme "normal". Quelque chose contre lequel il faut se prémunir en arborant un masque, entre autres. Ils ne se sont pas fait prier pour s'y mettre. À l'exemple de celui-ci (notre photo), quêtant journalièrement sa pitance du côté des feux tricolores de Nombakélé, dans le 3e arrondissement de Libreville. Où s'est-il procuré ce masque chirurgical? Qu'importe donc! Du moment où il montre le bon exemple: se protéger et protéger les autres tout autour. Comme lui, on en rencontre de plus en plus de "fous" masqués dans nos



Photo: DR

Ne jamais prendre des masques jetés par terre ou dans une poubelle, ils sont potentiellement contaminés.

cités. Certains portant des vrais masques. Dans un état certes crasseux. Mais un masque quand même. D'autres se protégeant la bouche et le nez avec ce qui leur sert de vêture.

Qu'est-ce que c'est fou, cette histoire commandée par un seul impératif: l'instinct de survie! Preuve que la folie n'est fondamentalement pas une abstraction du réel.

L'innovation africaine contre le Covid-19

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

ALORS que la pandémie de Covid-19 touche de nombreux pays africains, d'un bout à l'autre du continent, start-ups, entreprises et gouvernements se mobilisent pour trouver, avec l'aide de la technologie, leurs propres solutions contre l'épidémie.

Ainsi, l'Institut Pasteur de Dakar au Sénégal développe de nouveaux tests de dépistage, en collaboration avec le laboratoire britannique Mologic. Ces tests sérologiques, dix fois plus rapides que les précédents, mesurent les défenses immunitaires au lieu de rechercher le génome du virus. Le Rwanda a déployé, en avril dernier, des robots humanoïdes pour réduire les contacts entre les patients et le personnel soignant. La fondation baptisée Saved By Tech, réunissant les leaders du secteur des drones en Côte d'Ivoire, a mis au point trois prototypes de drones dotés chacun d'une mission spécifique, à savoir sensibiliser la population, faire des prises de température



Photo: DR

Depuis l'apparition du Covid-19 en Afrique, les innovations technologiques pour lutter contre la pandémie ne cessent d'émerger sur le continent.

aériennes en temps réel et pulvériser, désinfecter une zone de plus de sept hectares en une journée. Redbird, un acteur de e-santé au Ghana, a développé une application dédiée au Covid-19 permettant un diagnostic en ligne. Au Nigeria, l'entreprise Arone a remodelé son drone "cargo" pour livrer du gel hydroalcoolique. Elle a aussi annoncé la fabrication de drones supplémentaires pour livrer du matériel de tests aux hôpitaux.

La start-up Digital PLUS, en partenariat avec d'autres associations de jeunes, vient de développer

une plateforme pour contrer la propagation de la maladie. L'objectif est d'offrir la télé-consultation au public à travers les médecins volontaires inscrits sur la plateforme et de donner des informations exactes sur le Covid-19 au Tchad. L'institution sud-africaine Regent Business School a mobilisé ses pôles d'innovation pour fabriquer des prototypes d'équipements de protection. L'institution a ainsi imprimé en 3D des visières de protection et les a distribués gratuitement à certains établissements publics de santé.

